

L'honorable Wayne Easter, président
Comité permanent des finances de la Chambre des communes
131, rue Queen, 6^e étage
Chambre des communes
Ottawa (Ontario) K1A 0A6
CANADA

Monsieur,

Enerkem est enchantée de contribuer à nouveau au processus de consultation prébudgétaire du Comité permanent des finances de la Chambre des communes. Par le passé, nous avons déjà cerné plusieurs mesures et initiatives fédérales grâce auxquelles le gouvernement du Canada pourrait stimuler la croissance économique à l'échelle du pays en tirant parti du potentiel des entreprises de technologies propres à incidence élevée.

Enerkem aimerait tout d'abord saluer la détermination du gouvernement du Canada à exploiter les avantages naturels du pays en matière de technologies propres, comme sa capacité de recherche, une main-d'œuvre composée d'ingénieurs et de gens de métiers qualifiés et sa capacité de fabrication, pour promouvoir une économie nationale prospère le classant parmi les chefs de file mondiaux en termes de création d'emplois et d'investissement. Nous poursuivons le même objectif, et notre équipe de 200 employés qualifiés au Québec et en Alberta ainsi que notre réseau de fournisseurs canadiens d'équipement manufacturé spécialisé continuent d'aller de l'avant pour créer des solutions commerciales à faibles émissions de carbone qui changeront la donne, afin d'aider à réaliser le plein potentiel du Canada en tant que leader mondial des technologies propres. Notre technologie propre brevetée génère des carburants et des produits chimiques à faible teneur en carbone à partir de déchets non recyclables. Nos installations de bioraffinerie de pointe aident les collectivités à réduire leurs déchets tout en produisant des produits de consommation quotidienne plus écologiques.

Le budget de 2017 a jeté les bases d'un solide secteur commercial des technologies propres

Ayant connu une réussite exemplaire dans le secteur bourgeonnant qu'est celui des technologies propres au pays, Enerkem a été grandement encouragée par l'accent mis, dans le budget de 2017, sur l'avantage du Canada relativement à ces technologies. Le gouvernement du Canada mérite en effet d'être félicité pour avoir établi une vision progressive de collaboration avec des organismes tels que la **Banque de développement du Canada (BDC)** et **Exportation et développement Canada (EDC)** afin de promettre 1,4 milliard de dollars en nouveau financement pour aider des sociétés de technologies propres canadiennes novatrices à pallier le manque financier qui limitait jusque-là leur croissance commerciale et de créer le **Fonds stratégique pour l'innovation**, qui favorisera de nouveaux investissements commerciaux de haute qualité dans le secteur des technologies propres. Le déficit de financement bien documenté entre la démonstration et la première vague de projets commerciaux continue en effet d'étouffer la croissance du secteur des technologies propres et limite les emplois et l'investissement qui pourraient profiter aux collectivités d'un océan à l'autre.

On s'attend par ailleurs à ce que les fonds consacrés au **Défi pour une économie à faibles émissions de carbone** ainsi que la **Banque de l'infrastructure du Canada**

stimulent les investissements dans des projets écologiques privés et dans les infrastructures qui réduisent les émissions et engendrent une croissance propre, appuyant le Cadre pancanadien sur la croissance propre et les changements climatiques. Nous nous réjouissons d'obtenir davantage de détails à leur propos, puisqu'ils joueront un rôle crucial pour ce qui est d'accélérer la mise à l'échelle commerciale des technologies propres.

Des capitaux doivent maintenant être déployés pour appuyer la croissance des entreprises de technologies propres nationales et stimuler les investissements privés

À la lumière de ce qui précède, nous accueillons les engagements du gouvernement à fournir un soutien pour la croissance des firmes de technologies propres du pays par des placements sous forme de participation, des fonds de roulement, le financement de projets, des prêts et des subventions, mais nous nous voyons contraints de lui rappeler qu'il ne s'agit là que d'une première étape. Ces nouvelles options financières sont impérieusement nécessaires si le Canada souhaite s'assurer que le potentiel associé à l'avantage du pays dans les technologies propres n'est pas gâché avant même d'avoir pu être réalisé. **Pour que ces investissements budgétaires changent véritablement les choses, comme on le souhaiterait, la prochaine étape immédiate pour le gouvernement doit consister à s'assurer que les fonds qui ont été affectés à l'infrastructure verte, à l'innovation et à la technologie propre sont accessibles aux entreprises privées caressant des projets commerciaux de technologies vertes novateurs, et à compléter ces fonds par des mécanismes fiscaux appropriés pour attirer les capitaux privés.** Plus vite ces capitaux peuvent être rendus accessibles aux firmes présentant une analyse de rentabilisation écologique à forte croissance, plus vite le secteur des technologies propres pourra commencer à transformer le futur de l'économie du pays.

Tandis que le gouvernement du Canada détermine comment, dans le prochain budget, poursuivre sur la lancée du budget de 2017 pour la croissance du secteur des technologies propre et l'investissement dans ce même secteur, Enerkem se montre disposée à partager ses perspectives et son expérience pratiques dans la commercialisation de l'innovation propre au Canada.

Recommandations – L'innovation fiscale et l'accès à des programmes d'investissement pour remédier au déficit de financement et susciter l'investissement aux fins d'expansion commerciale et d'exportation de technologies propres

Des technologies propres novatrices comme celles d'Enerkem continuent de faire face à des difficultés pour le financement de leur expansion commerciale et l'établissement de leur infrastructure écologique privée. Le gouvernement du Canada a fait preuve d'un leadership visionnaire dans l'adoption d'une première mesure pour la croissance d'un secteur national des technologies propres d'importance mondiale. Les prochaines mesures nécessaires à l'opérationnalisation et au suivi des engagements du budget de 2017 doivent être prises rapidement. L'expérience d'Enerkem dans l'obtention de fonds et l'adaptation des technologies à des applications commerciales a permis de cerner différents aspects pour lesquels le gouvernement du Canada peut assurer un leadership afin d'engendrer des avantages économiques d'envergure. Les solutions pratiques

suivantes peuvent aider le Canada à tirer parti du potentiel d'un secteur des technologies propres en croissance :

- 1) Dans le cadre du budget de 2017 et au cours des mois qui ont suivi, le gouvernement fédéral a créé de nouveaux programmes et fonds pour stimuler une croissance et des emplois propres et pour assurer la transition vers une économie à faibles émissions de carbone, y compris les fonds pour les technologies propres de la BDC et d'EDC, le Fonds stratégique pour l'innovation, le financement des infrastructures vertes par la Banque de l'infrastructure du Canada et le Fonds pour une économie à faibles émissions de carbone. **La clé réside maintenant dans la mise en œuvre et l'exécution de ces fonds. Il est important de s'assurer que les fonds sont accessibles aux firmes privées pour les nouveaux projets d'infrastructure écologique privés, selon des conditions appropriées et à des taux compétitifs, en continu.** Des firmes privées peuvent y recourir pour attirer des capitaux privés, démultipliant les effets des investissements du gouvernement du Canada. Le gouvernement fédéral établira ainsi les conditions favorables pour permettre aux sociétés de technologies propres novatrices du Canada de diriger la transition économique à faibles émissions de carbone vers une croissance, des investissements et des emplois propres.
- 2) **Élargir les déductions pour amortissement associées aux énergies renouvelables pour inclure l'équipement de biocarburants avancés et permettre l'accès au système des actions accréditatives, comme c'est le cas pour l'énergie éolienne.** Ces incitations fiscales sont actuellement limitées à l'énergie renouvelable stationnaire, ce qui crée un système d'incitation inégal déformant le marché de l'énergie propre et pénalisant de façon arbitraire les carburants liquides renouvelables.
- 3) **Exonérer les biocarburants avancés (seconde génération) comme l'éthanol évolué de la taxe d'accise fédérale sur les carburants.** Les biocarburants traditionnels ont tiré parti de cet incitatif jusqu'en 2008 et le gaz naturel, s'il est utilisé comme carburant pour les véhicules, est actuellement exonéré de cette taxe. Cette mesure efficace contribue à attirer des investissements privés et elle rehausse aussi la compétitivité de l'industrie canadienne des biocarburants avancés (y compris l'éthanol de deuxième génération) face aux États-Unis et à l'Europe, contribuant directement à rendre notre secteur des transports plus écologique. Elle viendrait étayer l'actuel *Règlement sur les carburants renouvelables* et cadre avec la vision proposée par le gouvernement, soit de mettre également en œuvre une norme sur les carburants propres.
- 4) **Tirer parti de l'infrastructure financière existante afin de créer un système canadien unique d'actions accréditatives qui investirait dans des projets industriels de technologies propres** et qui pourrait imposer un seuil quant à la réduction des émissions de gaz à effet de serre pour la détermination de l'admissibilité des projets. Le Canada innoverait par cette amélioration ou réorientation de son système d'actions accréditatives, qui profite aujourd'hui aux industries pétrolière, gazière et minière. Les risques associés au développement de l'innovation de transformation des technologies propres sont comparables à ceux de l'exploration. Le gouvernement doit envisager de faciliter l'accès aux

capitaux des Canadiens fortunés, actuellement consacrés au secteur mature des ressources plutôt qu'à notre secteur d'innovation propre en pleine croissance, prêt pour la commercialisation. Cette mesure enverrait un signal clair aux investisseurs et favoriserait le passage d'une économie axée sur les ressources à une économie davantage fondée sur l'innovation.

Au bout du compte, le budget de 2017 représentait une percée potentielle pour le secteur des technologies propres du Canada, et le budget de 2018 sera critique pour mener à terme et réaliser ce potentiel. Les sociétés de technologies propres du Canada sont bien placées pour créer un écosystème national autosuffisant à croissance accélérée si le gouvernement du Canada agit rapidement pour transformer ses engagements budgétaires en programmes accessibles adaptés à l'industrie de placements sous forme de participation, de fonds de roulement et de financement de projets.

L'échéancier et les paramètres de programme sont cependant cruciaux. Il s'agit là d'une occasion de durée limitée, pour le Canada, de mettre en place un secteur commercial des technologies propres qui fasse avancer les choses à titre de force économique pouvant changer l'avenir et améliorer le bien-être des collectivités de tout le pays. Les sociétés de technologies propres canadiennes comptent parmi les meilleures au monde. De nombreux obstacles, toutefois, ralentissent toujours les trajectoires de croissance d'entreprises commercialisant des technologies propres novatrices.

La croissance d'Enerkem dans le monde réel, rendue possible par des investissements privés de plus de 350 millions de dollars, et nos réalisations au chapitre de la croissance nationale et des exportations démontrent à quel point l'innovation canadienne en matière de technologies peut changer le marché. Le temps est venu pour le gouvernement fédéral de passer rapidement à l'action pour aider à coordonner et à améliorer les nombreuses forces et nombreux actifs dans le secteur des technologies propres du pays. Étant donné l'extraordinaire leadership manifesté dans le cadre du budget de 2017, le Canada est sur le point de créer une vague de prospères sociétés commerciales de technologies propres, capables de pénétrer les marchés mondiaux de technologies et services propres et d'engendrer la croissance économique et la création d'emplois dans des collectivités de tout le pays. Nous nous réjouissons de travailler avec des partenaires au gouvernement fédéral pour aider à favoriser ces prochaines étapes dans la réussite.

Nous vous remercions d'étudier la contribution d'Enerkem aux consultations prébudgétaires du Comité permanent des finances de la Chambre des communes. Je demeure disponible pour répondre à toute question et fournir tout renseignement désiré.

Marie-Hélène Labrie
Vice-présidente directrice, Affaires gouvernementales et Communications

À propos d'Enerkem

Pionnière des sociétés de technologies propres, catégorie phare au Canada

Mise au point dans les laboratoires de l'Université de Sherbrooke, la technologie brevetée d'Enerkem est une innovation propre canadienne. Notre société de technologies propres à incidence élevée risque fort d'ébranler les marchés, et est aujourd'hui positionnée à l'avant-scène des secteurs des biocarburants avancés et des produits chimiques renouvelables au Canada et mondialement. Enerkem est prête à déployer rapidement sa technologie propre au Canada et autour du monde grâce à son système de fabrication modulaire et échelonnable, fondé sur notre solide chaîne d'approvisionnement canadienne, qui permet de reproduire le design des usines sans réingénierie importante. Nous sommes résolus à passer au prochain stade de notre croissance et nous serons ravis de collaborer avec le gouvernement du Canada afin de supprimer les obstacles à la croissance et de contribuer à la prochaine génération de réussites canadiennes.

Installation de transformation des déchets en biocarburants et produits chimiques
Enerkem Alberta Biofuels à Edmonton

Enerkem et l'économie

Enerkem contribue de façon considérable à l'économie canadienne, en concevant et en offrant des technologies évoluées de bioraffinerie à l'aide d'un processus normalisé de construction modulaire qui convient parfaitement à l'expansion nationale et aux exportations. Jeune société en croissance, elle emploie 200 personnes, dont l'âge moyen est de 36 ans.

Enerkem Alberta Biofuels, qui se trouve à l'Edmonton Waste Management Center, est la première bioraffinerie commerciale du monde à utiliser des déchets solides municipaux pour produire du biométhanol et de l'éthanol. Une étude indépendante réalisée par Doyletech Corporation a évalué l'incidence économique de l'installation d'Enerkem Alberta Biofuels à 610 emplois directs et indirects pendant la construction de l'installation, 152 emplois directs et indirects permanents une fois cette dernière en activité, un apport économique de 199 millions de dollars à l'échelle du Canada et une hausse de 64,5 millions de dollars des dépenses économiques annuelles nettes dans la région.

La solide base de fabrication canadienne de pointe qu'a développée Enerkem aux fins de fourniture de l'équipement et des modules pour la construction de son installation d'Edmonton sera exploitée pour chaque nouveau projet de la société au Canada et à l'étranger. Enerkem travaille actuellement sur sa prochaine installation commerciale, une bioraffinerie sise à Varennes, au Québec, qui transformera les déchets industriels et commerciaux ainsi que les débris de construction et de démolition en carburants propres, et qui mobilisera plus de 200 fournisseurs d'équipement canadiens dans le cadre de millions de dollars en contrats de fabrication avancée au Canada. La croissance internationale d'Enerkem – dirigée par des installations actuellement en développement aux Pays-Bas, en partenariat avec AkzoNobel, AirLiquide et le Port of Rotterdam, et près de Minneapolis (MN), en partenariat avec SKB Environmental – apportera des centaines de millions de dollars de plus en contrats à ses fournisseurs

d'équipement canadiens ainsi que des emplois écologiques de haute qualité au sein de la société elle-même et d'un bout à l'autre de sa chaîne d'approvisionnement.

Pour alimenter sa croissance, Enerkem a attiré au fil des ans des investisseurs privés, chefs de file canadiens et américains des secteurs industriels, institutionnels et des technologies propres, notamment Rho Capital Partners, Waste Management, Braemar Energy Ventures, Investissement Québec, Cycle Capital, le Fonds de solidarité FTQ, The Westly Group et Fondation.

Enerkem et l'environnement

La technologie perturbatrice d'Enerkem remplace l'utilisation des combustibles fossiles dans les transports par un carburant à faible teneur en carbone brûlant sans résidu produit à partir de déchets non recyclables. L'utilisation des biocarburants avancés d'Enerkem réduit les émissions de gaz à effet de serre (GES) en remplaçant l'essence et en évitant les émissions de méthane des décharges, ce qui se traduit par des réductions de 60 % des GES au cours du cycle de vie.

Le modèle d'affaires d'Enerkem est aussi représentatif de l'économie circulaire, dans le cadre de laquelle une industrie ou un secteur constitue une ressource pour un autre processus de production. La technologie d'Enerkem peut radicalement changer le paysage de gestion des déchets en permettant l'exploitation des ressources contenues dans les déchets non compostables et non recyclables qui sont actuellement jetés dans les décharges ou incinérés, à un coût concurrentiel par rapport aux actuelles charges que comportent ces pratiques d'élimination polluantes.